



ReVABio,

La Régularité des Ventes clé de développement de l'Agneau Biologique

Le premier séminaire du projet ReVABio, qui aurait dû avoir lieu au lycée agricole de Vendôme, s'est déroulé en webinaire, les 23 et 24 novembre 2020, avec 25 participants issus de la recherche, de la filière, du développement et de l'enseignement agricole.

Les objectifs du séminaire :

Ce séminaire avait pour objectifs de prendre le temps d'échanger entre partenaires, de s'informer sur l'évolution des résultats, de se concerter sur les détails des méthodes de calcul pour le recueil des données...



Le 1er séminaire de ReVABio s'est effectué sous forme de webinaire

Les différents éléments discutés au cours de ce séminaire :

L'observatoire des volumes d'agneaux bio, présenté lors des BioThémas 2020 (voir le communiqué de presse précédent), a été complété et a donné lieu à des précisions et à des discussions (ex : prix des agneaux à la production et à l'abattoir). L'impact de la crise sanitaire a également été évoqué. Le marché de la viande d'agneau biologique s'est globalement bien tenu lors de la période pascale. Les craintes de la production, celles de voir la consommation fortement impactée par la crise, se sont estompées avec une demande dynamique, surtout en régions, parfois plus timide au niveau national. Les hypermarchés connaissent des baisses de ventes, mais ces ventes se reportent sur les supermarchés, les magasins de proximité, etc... Par ailleurs, les rayons traditionnels des GMS et des magasins spécialisés ont souffert du manque de personnel qualifié et de fermetures de rayons. Les débouchés en restauration collective se sont effondrés, avec du stock congelé à gérer. La seconde crise en cours continue à pénaliser le secteur. Néanmoins, la production d'agneaux bio a été relativement corrélée à la demande cette année, du fait d'un manque d'agneaux en standard.

Plusieurs enquêtes sont prévues au sein du projet ReVABio et ont pour objectif commun la collecte de connaissances pour mieux valoriser les agneaux biologiques. La première permettra aux conseillers d'interroger une vingtaine d'opérateurs de la filière (abattoirs, groupements de producteurs...) afin d'identifier leurs objectifs en termes de répartition annuelle des ventes d'agneaux biologiques. La deuxième, réalisée également par les conseillers auprès de 43 éleveurs biologiques, aura pour but d'estimer le surcoût lié à l'étalement de la production, sachant que cette technique permet de répondre à la demande de la filière. Enfin, des

enquêtes auprès d'éleveurs seront aussi réalisées par des stagiaires adultes en formation au CFPPA de la Cazotte à Saint-Affrique. Des essais sont également prévus dans des lycées agricoles (notamment au lycée de Montoire) sur les repousses d'agneaux mâles nés au printemps et commercialisés jusqu'au mois de février-mars de l'année suivante (10 à 12 mois d'âge).

Retours sur les deux ateliers organisés lors de ce séminaire :

L'un des ateliers a permis aux membres du projet de discuter de la méthodologie à adopter pour harmoniser le calcul des coûts de production, afin de faciliter la comparaison de ces coûts (valeurs d'inventaire des animaux, prise en compte du temps de travail et des frais spécifiques générés par les circuits courts, calcul de la surface des cultures autoconsommées, etc.). Cet atelier a également été l'occasion de faire le point sur les éléments nécessaires aux simulations de complémentarités entre systèmes qui seront réalisées par l'INRAe avec le logiciel Ostral.

Un second atelier a permis d'affiner le protocole d'essai sur le report d'agneaux mâles jusqu'à l'âge de 10-12 mois. L'objectif est de vendre des agneaux nés à la fin du printemps au début de l'année suivante (période où l'offre est faible) et qu'ils consomment le moins de concentrés possible. Deux conduites vont être testées par des lycées agricoles : une à l'herbe avec des concentrés (limités) et une éventuelle finition en bergerie (si nécessaire) ; une sans concentré (uniquement à l'herbe). Les modalités de ces deux conduites ont ainsi pu être discutées et précisées lors du séminaire (conditions de réussite du report, gestion de l'alimentation, évaluation du bien-être...).

Le regard de deux éleveurs bio :

Jean-François Vincent, éleveur installé dans le Cher depuis 1997 :

« Nous avons connu des perturbations au début du confinement, avec quelquefois la nécessité de faire partir des agneaux en conventionnel. Par la suite, le prix du standard a plusieurs fois rattrapé celui du bio, malgré une légère augmentation de celui-ci. Cela n'est pas choquant en soi, les éleveurs cherchant à être rémunérés sur leurs coûts plutôt que par les aléas du marché. Par contre, cela montre encore une fois que le prix du marché de l'agneau bio ne se situe pas à un niveau suffisant, sauf exception. Nous espérons néanmoins pouvoir le maintenir à ce niveau lorsque le prix du conventionnel redescendra.... »

Thomas Raiffé, éleveur basé en Bretagne et président de Bretagne Viande Bio :

« La filière agneau bio en France a besoin de se structurer pour faire face à deux challenges : premièrement, avoir un prix rémunérateur pour payer le travail des éleveurs sur l'ensemble du territoire en prenant en compte les spécificités locales ; deuxièmement, avoir une offre régulière pour ne pas avoir d'agneaux bio qui passent en conventionnel. Pour cela il faut avoir une approche technico-économique précise et c'est le but de ReVABio. »

Ce communiqué de presse a été rédigé par ABioDoc – VetAgro Sup en collaboration avec les participants du séminaire.



Contacts :

Vincent BELLET

Institut de l'Élevage

Tél : 05 49 44 74 94

Mail : vincent.bellet@idele.fr

Web : www.idele.fr

Catherine EXPERTON

ITAB

Tél : 06 58 82 17 48

Mail : catherine.experton@itab.asso.fr

Web : www.itab.asso.fr

Partenaire financier :

CasDar n°19AIP5912

